



CHRONIQUE DU GENAGLE DE MONTREAL

Octobre. Retraite Annuelle.

L'ETE s'en est allé. L'âme, un instant distraite et charmée par les beautés de la chaude saison, en voit avec regret disparaître la poésie enchanteresse. Puis, se recueillant, elle considère la rapide et fragile existence de ces splendeurs naturelles, et voit que tout passe vite ici-bas !...

Quelle heure serait donc mieux choisie pour nous rappeler les grandes vérités relatives à nos destinées ? Aussi le moment de la retraite est venu pour notre communauté. Nous fermons les yeux à la terre, et pendant dix jours, nous étudions les voies de l'union de l'âme avec Dieu : car tel était le thème des instructions.

La clôture de la retraite est marquée par une fête bien douce. Un de nos frères achève l'immolation commencée depuis plusieurs années en faisant sa profession perpétuelle. Oh ! le beau spectacle que celui d'une âme qui se donne sans retour à Jésus-Hostie ! Puis le tableau change... La scène est moins grave, mais tout aussi touchante. Notre famille reçoit en ce jour son Benjamin. Il nous est arrivé depuis quelques mois de Saint André de Ristigouche et aujourd'hui, il revêt le saint Habit. Il est grave malgré ses quinze ans ; dans son regard, il y a de la candeur, du courage et de la générosité. C'est pourquoi, il a brisé ses rêves de jeune homme :
" Et c'est ta croix sanglante, ô Christ, qu'il a choisie."

Novembre, Mois des morts.

Voici l'heure des souvenirs d'outre-tombe. Dans la chaire retentit le "*Misere mini mei.*" Le cœur se penche sur des cercueils, évoque des souvenirs, les uns vieillis mais toujours chers ; les autres d'hier peut-être. De lentes larmes tombent sur les restes